

Les recensions de la boutique

N° 58

Monastère N-D d'Hurtebise



Stefan Hertmans

Le cœur converti

Traduit du néerlandais par Isabelle Rosselin

Gallimard, 2018 (Folio n°6758, 2020, 406 pp.)

Entre Ventoux et Luberon, Monieux s'agrippe aux contreforts des gorges de la Nesque. Le petit village est habité depuis des siècles. Et, un peu comme dans les grandes cathédrales, on peut percevoir en arpentant ses ruelles les traces des pas, des joies et des espoirs de celles et ceux qui y ont vécu au fil du temps. C'est ainsi que Stefan Hertmans, un des meilleurs écrivains belges de langue néerlandaise d'aujourd'hui, y a « rencontré » une voisine d'il y a mille ans.

Hertmans a acquis à Monieux une maison où depuis vingt-cinq ans il passe, dit-il, ses meilleurs moments.

« Très vite, j'ai entendu parler du célèbre «trésor de Monieux» et du fait que, quelque part dans les environs, un ancien cimetière juif avait existé, qu'on ne pouvait retrouver. L'émission populaire de « la Carte au trésor » sur TF1 avait même consacré un épisode à cette histoire. Un jour, un voisin me donna un article scientifique écrit par un Américain, Norman Golb, qui traitait d'un document millénaire se rapportant à notre village. Cet ancien document était rédigé en hébreu séfarade et relatait l'histoire d'une jeune femme, venue d'un lointain pays nordique et qui s'était éprise du Juif David, fils de Richard Todros, (...) s'était enfuie avec lui et s'était convertie au judaïsme.» (1)

Il n'en faut pas davantage à ce passionné d'Histoire pour se lancer sur les traces de la jeune femme. Et finalement la retrouver. Car la plus grande partie des faits de cette incroyable histoire sont tout à fait authentiques.

Nous sommes au 11^e Siècle, à Rouen. Vigdis, une jeune aristocrate normande, et David, le fils du grand Rabbin de Narbonne venu étudier dans la prestigieuse yeshiva de la ville, se croisent et tombent amoureux l'un de l'autre. Pas de destin commun à envisager pour ces deux-là. Ils s'enfuient donc en direction du Sud. Par amour, Vigdis se convertit et devient Hamoutal.

Le père de la jeune femme a lancé ses chevaliers normands sur les traces de la fugitive, leur promettant une forte récompense s'ils la retrouvent. Narbonne n'est plus un havre sûr. Le père de David les envoie donc dans le petit village de Monieux où vit un de ses confrères bienveillants. Le couple trouve refuge dans le village paisible où la communauté juive vit sans histoire avec ses voisins. Des enfants naissent. Mais le bonheur est de courte durée.

En 1096, les croisés conduits par Raymond de Toulouse traversent la vallée pour gagner Montgenèvre et sur leur passage, multiplient rapines et saccages, sèment mort et destruction. À Monieux, ils commettent un pogrom au cours duquel David est tué et les enfants emmenés comme esclaves.

« Le vieux rabbin du village nota que la jeune femme resta derrière, inconsolable et dévalisée, et demanda dans ce même document à toutes les communautés juives de venir en aide à cette femme en détresse. Cette lettre de recommandation fut retrouvée à la fin du XIX^e siècle, dans une vieille synagogue du Caire, avec deux cent mille autres anciens documents, constituant ainsi un unique trésor d'informations sur les Juifs au Moyen-Âge »

explique Stefan Hertmans. Et c'est ce document dont traitait l'article de Norman Golb.

Au départ de Monieux et jusqu'au Caire en passant par Rouen, Narbonne, et Jérusalem, l'écrivain enquête. Il met ses pas dans ceux de la jeune femme, visite tous les lieux qu'elle a foulés avec la volonté de rester au plus près de son périple, fouille archives et bibliothèques, reconstitue le puzzle de sa vie.

Son roman, *Le cœur converti*, raconte en parallèle la douloureuse histoire de Vigdis-Hamoutal, depuis sa rencontre avec David jusqu'à son décès à Monieux où elle est finalement revenue pour mourir, et les étapes de sa longue et patiente recherche.

Le livre, formidablement rédigé et construit, se lit comme une épopée tissée d'amour, de joie, de violence et de souffrance. Il se lit comme un thriller. « *Une enquête passionnante qui nous mène très loin dans l'Histoire. Magistral !* » a écrit un critique de *La Croix* lors de la publication du roman.

C'est aussi une plongée dans ce que les religions font de mieux et de pire. C'est une plongée enfin dans le cœur, les frémissements, les émerveillements, les angoisses et les doutes d'une femme qui nous devient étrangement proche et dont on perçoit avec une singulière empathie le trouble d'avoir le cœur converti.

Anne-Marie Pirard

(1) Interview donnée au *Nouvel Observateur* et publiée sur le site *Bibliobs* le 7 septembre 2018.